



Paris, le 22 septembre 2010

La XXV^e Biennale des Antiquaires : un moment d'excellence

La XXV^e édition de la Biennale des Antiquaires s'achève sur un succès. Plus de 65 000 visiteurs¹ ont parcouru les allées du Grand Palais, à la découverte des œuvres présentées par les 80 antiquaires et 7 joailliers qui composaient ce musée éphémère.

De l'avis général, cette XXV^e édition a su attirer une clientèle avertie de collectionneurs français, européens, américains, russes et chinois. Selon le Président de la Biennale et du Syndicat National des Antiquaires, Hervé Aaron, **cette édition se démarque par un renouvellement d'image** : « Elle a réuni l'excellence des objets, la modernité du décor et un nombre de transactions qui confirme que le marché de l'art revit après la crise ».

Des commentaires tels que « **lisibilité de l'espace** », « **sérénité du parcours** », « **ambiance positive** », « **qualité des objets** » reviennent parmi les visiteurs rencontrés.

¹ Note : 65 000 visiteurs en 2010 sur une durée et une amplitude horaire réduite par rapport à 2008.

En ce qui concerne la **peinture XX^e siècle**, la galerie Tornabuoni, dont le stand mélangeait art contemporain et art ancien, a réalisé **plusieurs ventes** dont une œuvre de Morandi, un Fontana de 1956 et une console baroque romaine.

La demande, comme le souligne Franck Prazan de la Galerie Applicat-Prazan, **est soutenue** pour les œuvres significatives d'artistes importants et qui présentent un caractère quasi patrimonial. Celles-ci attirent autant les collectionneurs privés que les institutions. La galerie Zlotowski annonce quant à elle, un enthousiasme certain pour l'ensemble de son stand dont la pièce maîtresse *Taureau VII*, 1954 de le Corbusier a été vendue ainsi que de nombreux collages et gouaches du même artiste.

La galerie Marlborough confirme de nombreux intérêts sur le triptyque de Francis Bacon, tandis que la Galerie de la Présidence a enregistré « **une nette reprise par rapport à 2008** ». De nombreux achats ont été confirmés tant pour les œuvres sur papier que pour les huiles sur toile.

Le constat est également très positif pour le mobilier XX^e siècle, secteur dans lequel on note de fortes ventes notamment pour les galeries Downtown et Yves Gastou ainsi que pour la galerie Vallois qui a vendu l'ensemble des pièces de son stand consacré aux laques de Jean Dunand.

Selon Patrice Bellanger, spécialisé en **sculptures anciennes**, cette XXV^e Biennale est « **un grand succès d'estime et de résultat** » : les pièces significatives de signatures rassurantes ont trouvé preneur.

Dans un autre registre, **en sculptures XX^e siècle**, Pierre Dumonteil, considère que **le choix du marchand rassure le collectionneur** qui se laisse guider par des signatures peu connues remises au goût du jour. C'est notamment le cas pour Georges-Lucien Guyot (1885-1973) ou Charles Artus (1897-1978) qui trouvent là une **consécration** définitive.

En **archéologie**, la galerie Phoenix annonce également **sa grande satisfaction** et considère la Biennale des Antiquaires comme **une des plus belles foires du marché**. Parmi les nombreuses pièces vendues, la *Grande idole* en céramique (art iranien Amlach, fin du II^e – début du I^{er} mill. av. J.-C.) a été acquise par un collectionneur privé européen. Beau succès également pour Axel Vervoordt dont la spécialité reste le mélange élégant et subtil des genres. Le cabinet Nuremberg, une collection de vases égyptiens en albâtre, une *Vénus* romaine d'après le sculpteur grec Polyclès (époque romaine), une table empire milanaise néoclassique estampillée Ripamonti, ainsi que divers objets archéologiques d'Asie, d'Égypte et de Mésopotamie ont été vendus.

En **arts d'Asie**, la galerie Gisèle Croës de Bruxelles, affiche un **vrai succès commercial** sur un stand qui a suscité l'admiration. Parmi les nombreuses pièces vendues nous pouvons citer, le bronze archaïque Lei, époque des Printemps-Automne (770-481 avant J.-C.) et le Jizo Bosatsu, Japon, époque Muramachi (1392-1573). Pour sa première participation à la Biennale des Antiquaires, la galerie Jean-Christophe Charbonnier a vendu plusieurs pièces à des collectionneurs français et européens et notamment son casque Suji-bachi orné d'une langouste, fin Momoyama (début Edo 1603-1868).

Spécialisée en **orfèvrerie et argenterie** la galerie Bernard de Leye a vendu une vingtaine de pièces d'argenterie française et européenne et notamment la première aiguillère connue et son bassin Louis XV

ainsi que les plats de service de la Grande Catherine. La galerie Chadelaud constate, elle, un retour des clients américains et acheteurs et indique parmi ses ventes la paire de bustes de Charles Cordier, une pendule en améthyste exécutée pour Henri V, à des collectionneurs privés et plusieurs dossiers en attente dans des institutions. Quant à la galerie Kraemer, elle souligne l'intérêt très fort des collectionneurs européens, américains et russes pour le grand mobilier XVIII^e.

Avis positif également de Sabine Bourgey, spécialisée en **numismatique**, qui considère que la Biennale a attiré **un public plus jeune et au pouvoir financier important**. Parmi ses nombreuses ventes, elle cite notamment un Aureus de Septime Severe (193-211) dont le revers, très rare, représente la déesse Carthage assise de face sur un lion.

Les conservateurs de musées venus en nombre ont confirmé leur intérêt : un vase Minaï de la galerie Kevorkian a été acquis par le Musée du Louvre tandis que le Musée d'Orsay a mis une option sur une banquette présentée par Franck Laigneau.

Du côté de la haute joaillerie, la satisfaction est unanime : « Aujourd'hui, la Biennale permet de donner une résonance importante et un rayonnement international aux créations de la maison Van Cleef & Arpels » déclare Stanislas de Quercize, son Président.

Réussite pour les exposants du Tremplin pour la Biennale, opération destinée à mettre en valeur la jeune génération de marchands. **Parmi les pièces sélectionnées, sont vendues** : la paire de bergère de Paul Poiret (Galerie Mathivet), la dame de Cour, dite Fat Lady au miroir, dynastie Tang, VIII^e siècle (Galerie Eric Pouillot), le tableau *Eclatement* de Judit Reigl (Kalman Maklary Fine Art), le fauteuil Elysée de Pierre Paulin (Galerie de Casson), l'ordre de la légion d'honneur sertie diamants et revers émaillé (Jean-Christophe Palthey), et l'huile sur toile de Lucien Weil *Le Rivage heureux* (Vincent Lécuyer).

Enfin, la Biennale a également réuni autour d'elle un nombre important d'expositions dans de nombreuses spécialités prouvant ainsi qu'un événement fédérateur était utile pour faire vivre la culture à Paris et renforcer le marché de l'art.

« Cette Biennale est un incontestable succès. En tant que président du Syndicat National des Antiquaires et organisateur de la Biennale, je pense qu'elle est un moment indispensable d'expression des marchands, forces vives du marché de l'art. Elle doit se renforcer, s'agrandir, s'internationaliser et ponctuer de manière régulière la vie du marché français » conclut Hervé Aaron.

Informations pratiques

Dates : du 15 au 22 septembre 2010

Lieu : Grand Palais – Avenue Winston Churchill – 75008 Paris

Organisation : Syndicat National des Antiquaires – T. + 33 1 44 51 74 74 - **Site internet** : www.bdafrance.eu

Relations Presse France et coordination internationale :

Agence Colonne – Claire Galimard – Adélaïde Demerville

16 rue des Saints-Pères 75007 Paris – T. + 33 1 42 60 70 10 contact@colonne.com